

1. Janvier 1780.

venoient d'être revêtues de la sanction d'un génie créateur (a).

Si cédant à l'impression de l'enthousiasme général, je me joignois à la multitude de ses admirateurs & de ses disciples, si au suffrage de l'univers j'associois celui d'un littérateur obscur & ignoré; ce foible hommage n'ajouteroit rien à la célébrité de cet homme rare, & le bruit n'en parviendrait pas jusqu'à lui.

Mais si par des observations modestes & respectueuses je contribue à faire concevoir de l'excellence de ses écrits une idée peut-être plus circonscrite mais plus vraie, & dès-lors plus flatteuse & plus durable; si j'en fais mieux sortir les beautés & les lumières par le contraste de quelques défauts & de quelques ombres, j'aurai réussi à épurer en quelque sorte les raisons de sa gloire en les dégageant de toute splendeur illusoire.

Mes doutes, mes objections même ne peuvent affaiblir ni retarder la marche de son

---

(a) C'est ainsi, par exemple, que Mr. le baron d'Holbach a farci de notes les ouvrages de quelques minéralogistes allemands, & en particulier le Traité de la pyrite par Henckel, pour les réfuter dans l'occasion & substituer à leurs idées celles de Mr. de Buffon; pour faire intervenir dans toutes les opérations de la nature l'idée de la conflagration & de l'océan universel. En général tout ce qui a été revu, traduit, commenté, depuis l'impression de l'*Histoire naturelle*, a reçu l'empreinte des hypothèses de Mr. de Buffon; à moins que la nature du sujet n'en ait point été susceptible.